

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 49 (1992)
Heft: 11

Artikel: Sport éternel : en direction du Bouleutérion
Autor: Jeannotat, Yves
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998084>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sport éternel

Yves Jeannotat

En direction du Bouleutérion

Fatigué par les exercices du gymnase et de la Palestre, nous avons pris le mois dernier, souvenez-vous, le «Chemin du silence» qui sillonne le long du Cladéos en direction des Bains romains. Toutes les données varient à leur sujet. Il semble bien, pourtant, qu'ils aient été construits au V^e siècle avant J.-C. et qu'ils comprenaient, au début, une piscine longue de 24 mètres et large de 16, surface appréciable déjà. Par la suite, on y aurait ajouté des Thermes (bains chauds) et même des baignoires «sabots» destinées aux concurrents. De là, en nous rabattant vers l'Altis, on rencontre l'Héroon, sorte de temple circulaire ou tholos, dans un double carré à Olympie, élevé à la gloire des héros. A un certain moment, l'Héroon contenait aussi un bassin réservé aux officiels.

Le Théocoléon

A quelques mètres de là se dressait le Théocoléon. Il servait d'habitation aux prêtres d'Olympie chargés de veiller sur les lieux sacrés et d'organiser les sacrifices. Il fut érigé au IV^e siècle avant J.-C.

De dimensions respectables, il avait peut-être un lien avec l'atelier de Phidias tout proche, soit pour loger les sculpteurs, soit pour stocker les matériaux.

Le Léonidaion

Progressant toujours vers le sud, après avoir dépassé l'atelier de Phidias, on arrive à l'emplacement du Léonidaion, construit par un particulier très riche, Léonidas justement, Léonidas de Naxos. Dédié à Zeus en 350 avant J.-C., il avait deux étages et comptait quatre-vingts chambres. C'était le plus grand hôtel de l'Antiquité, un palace en quelque sorte, réservé aux «politiques» et aux invités de qualité. Mesurant 80 mètres de long et 74 de large, il était d'assez loin le plus grand bâtiment du site. Selon Heinz Schöbel, il aurait également pu servir, occasionnellement, à des démonstrations gymniques organisées en son centre, où se trouvait une cour intérieure entourée d'un péristyle dorique. A l'extérieur, l'«édifice était ceinturé par une galerie munie d'une quadruple rangée de colonnes ioniques (138 en tout), qui lui donnaient un aspect imposant et majestueux», a écrit Elie Fallu à son sujet.

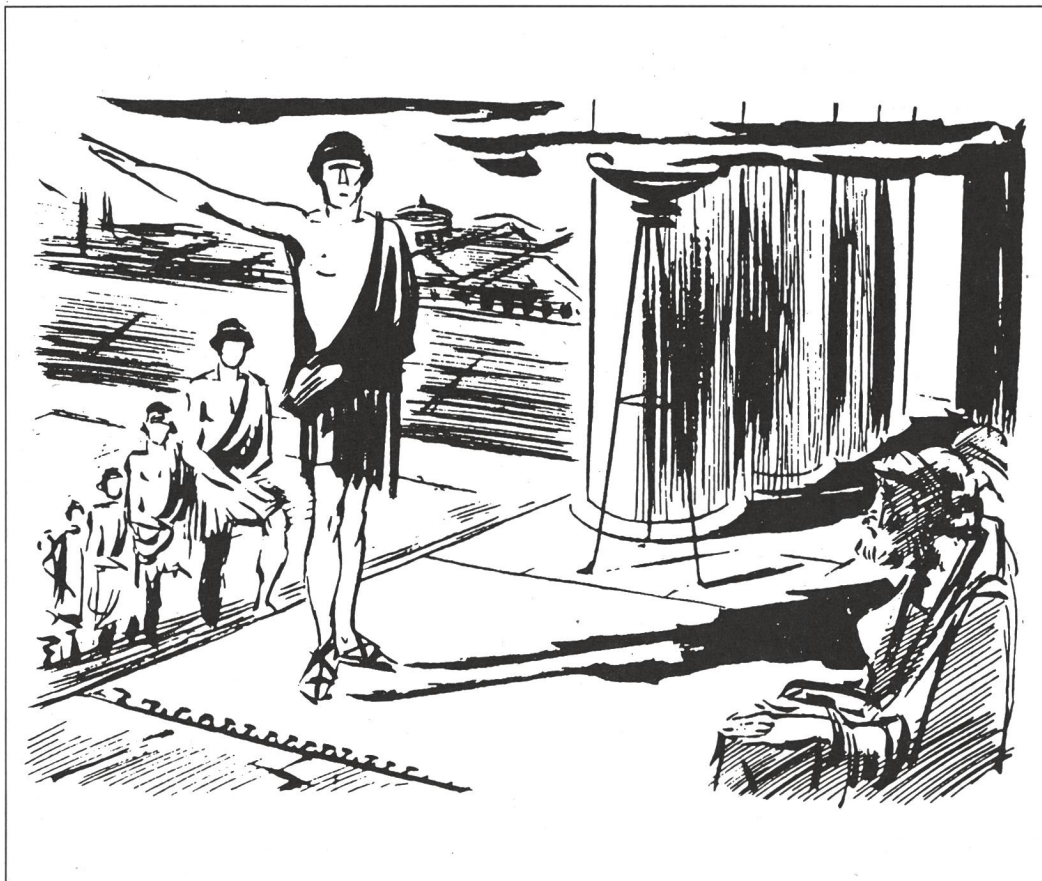
Le Bouleutérion

A l'ouverture des Jeux, athlètes et officiels se rendaient au dernier grand bâtiment d'Olympie, sis au sud de l'Altis: le Bouleutérion. Pour ce faire, ils empruntaient le Chemin des processions, qui longeait le mur du Bois sacré. Il a été construit vers la fin du VII^e siècle avant J.-C., «alors que l'organisation des Jeux olympiques imposait des exigences toujours plus grandes», a encore écrit Schöbel. «C'est pourquoi les édiles d'Elis, chargés du bon déroulement de la fête, avaient décidé d'ériger cet édifice gouvernemental et administratif.» Il se présentait sous la forme d'une sorte de fer à cheval et, dans l'espace compris entre les deux branches, se dressait la statue de Zeus Horkios, «protecteur des serments»!

Le Bouleutérion était un véritable Hôtel de Ville, englobant une grande salle d'apparat pour le Sénat, plusieurs chambres et un trésor. Concurrents et officiels (juges ou arbitres), appelés alors hellanodices, prêtaient serment devant la statue de Zeus Horkios. Schöbel a précisé, à ce sujet: «En présence du dieu, qui tenait l'éclair dans chacune de ses mains, les athlètes devaient jurer qu'ils

avaient accompli avec la plus grande application les dix mois de préparation prescrits et étaient prêts à suivre consciencieusement les règles de la compétition. Le père ou, s'il était décédé, un frère du père, voire un aîné prêtait serment pour l'enfant. De même, les hellanodices devaient jurer qu'ils exerceraient leurs fonctions pleines de responsabilités d'après le règlement en vigueur et châtieraient sévèrement toute violation, sans distinction de personne. La prestation du serment avait lieu pendant l'offrande d'un sanglier. Mais personne n'avait le droit de manger le sanglier du serment.»

Quittant le Bouleutérion, on n'était plus très loin du stade. Hélas un obstacle allait encore devoir être franchi: la monstrueuse villa que Néron se fit construire entre le Bouleutérion et le Portique d'Echo, qui aboutissait lui-même à la Crypte, entrée officielle du stade... ■



Les hellanodices ont fait promesse de remplir leur devoir. Ils se sont assis et reçoivent alors le serment des athlètes arrivés, à leur tour, au Bouleutérion.